

## Situation actuelle de la viticulture

{mosmodule user5}  
Situation en 2006

{xtypo\_dropcap}S{/xtypo\_dropcap>a vigne représente encore le tiers de la surface agricole utile régionale (elle ne représentait au XVII<sup>ème</sup> siècle, tous terroirs confondus, que moins de 8% des terres cultivées) et concerne 72 % des exploitations agricoles.

Environ 30 000 exploitations mettent en valeur près de 290 000 ha de vigne. Leur nombre a diminué de 41 % en 12 ans (-29% de viticulteurs à Lespignan, en 9 ans entre 1990 et 1999) et les superficies en vigne de 17 %.

18 000 viticulteurs (soit 57 % du total) ont plus de 50 ans et détiennent 59 000 ha soit 20 % du vignoble. Près de deux tiers d'entre eux (63 %) déclarent ne pas avoir de successeur connu.

### L'encépagement

Le renouvellement de l'encépagement s'est fortement accéléré au cours des 30 dernières années : les surfaces de cépages aromatiques sont passées de 27 % à 63 % du vignoble régional. Simultanément les cépages traditionnels ont décliné (-65 % pour le carignan noir qui représente encore 65 000 ha et &ndash;85 % pour l'aramon avec 4 500 ha).

### Production commercialisée (Campagne 2004-2005)

Les sorties de chais ont représenté 14,5 Mhl (dont 2,8 Mhl d'AOC et 3,7 Mhl de vins de pays d'Oc).

Au XVII<sup>ème</sup> siècle le rendement à l'hectare était de 10 à 20 hectolitres par hectare.

### Evolution et situation actuelle

#### Les caves particulières

On dénombre aujourd'hui 5 050 déclarants en caves particulières en Languedoc-Roussillon ; ils mettent en valeur 93 000 ha de vignes soit environ 30 % du vignoble régional.

#### Production et consommation de vin

La viticulture du Languedoc est à nouveau en crise.

De 2004 à 2006 les prix payés aux producteurs ont chuté de 40%. Le consommateur ne paie son vin que 4% de moins. Pas la peine de s'&rsquo;en prendre au négoce : c'&rsquo;est la grande distribution qui réclame les marges les plus élevées possibles.

Cette situation est en partie due à la désorganisation de la filière en amont de la commercialisation.

Les viticulteurs, pourtant, n'&rsquo;ont pas été avares d'&rsquo;effort. Dans le canton de Servian (au nord de Béziers), par exemple, près de 70% des vignes ont été replantées avec des cépages célèbres : cabernet, sauvignon, syrah&hellip;et cela est valable pour l'&rsquo;ensemble du Languedoc.

Mais à quoi sert de faire des produits excellents s'ils ne trouvent pas preneur ? A quoi sert de partir à la bataille de la mondialisation en ordre dispersé ?

L'offre est trop émietlée, trop complexe, les meilleurs vins côtoient des AOC tout juste buvables. L'image du terroir est floue.

Il est temps que cette viticulture s'adapte aux marchés et réponde à ses désirs. Il ne faut plus produire du vin puis chercher le client, comme cela se faisait auparavant.

Pour cela il faut adopter une attitude solidaire, regrouper les caves coopératives, investir massivement et chercher à conquérir les marchés.

Fin 2006 plusieurs maires ont menacé de démissionner ( tout comme en 1907 lors de la grande révolte...)  
Le 3 février 2007 150 viticulteurs barrent l'accès d'un supermarché à Narbonne.

Lettre ouverte - Février 2007

100 ans après, l'histoire se referait-elle?

L'arrachage des vignes en 2007

"La campagne d'arrachage prévue pour 2007 est particulièrement importante, surtout en Languedoc-Roussillon. Elle devrait concerner près de 10 000 hectares de vignes, dont 3 300 hectares dans l'Hérault, 35 00 dans l'Aude et 1 800 dans les Pyrénées-Orientales. Une crise qui a suscité une manifestation des vignerons depuis Montpellier jusqu'à Paris, et des menaces de ne plus payer les cotisations sociales." (La dépêche du midi - 22 février 2007)